

Écriture d'invention à partir d'un fait divers

Projet : Dans le cadre de l'Accompagnement Personnalisé en Français, les élèves de Seconde ont produit un court récit d'invention à la manière d'Elise Fontenaille-N'Diaye à partir de la lecture d'un article de presse relatant un fait divers.

Fait divers choisi :

Il court, il court ...

Il courait à grande foulée sur la bande d'arrêt d'urgence de l'autoroute A43, casque sur les oreilles, sourd aux injonctions des gendarmes. Un Britannique, qui voulait rejoindre l'aéroport de Lyon par ses propres moyens, a été stoppé net lundi, à hauteur de La Tour-du-Pin (Isère). Il participait à une course d'obstacles dans la neige le week-end dernier. À l'issue, il a décidé, chaussures de trail et gros sac de randonnée sur le dos, de rejoindre à pinces l'aéroport distant de 170 km. Costaud, mais nigaud, le gars.

(Source : Ouest-France, rubrique *fait divers*)

Par : Leslie Charrier (2de3)

Course folle :

Il commençait à faire nuit, je courais depuis des heures sur l'autoroute A43. Autour de moi, les voitures fonçaient, les moteurs vrombissant en harmonie avec le crissement des pneus de certains fous qui ne respectaient pas les limitations de vitesse. N'importe qui aurait trouvé cette idée dangereuse, courir sur une bande d'arrêt d'urgence d'autoroute. N'importe qui, sauf moi. À vrai dire, le danger ne me dérangeait pas, j'étais devenu un grand amateur de sensations fortes au fil des années.

Mon nom ? Nathaniel Carter.

Qui suis-je ? Qui je suis n'a aucune importance. Tout ce qui intéresse les gens me concernant, c'est ma passion pour le sport.

Depuis tout petit déjà, je ne pensais qu'à ça. Basketball, escalade, natation, cirque et même gymnastique. Tout au long de ma jeunesse, j'ai été initié à toutes sortes de sports, tous plus différents les uns que les autres. Récemment, c'est la course d'obstacles qui a retenu mon attention. Je m'imaginai courir pendant des heures, avec rien d'autre en tête que la ligne d'arrivée.

J'ai participé à l'une d'entre elles le week-end dernier. Malgré le froid et la neige, je n'avais jamais eu aussi chaud que ce jour-là. Et à l'issue de cette course, je ne me rappelais pas avoir encore ressenti une telle euphorie, je m'étais senti aussi léger qu'un ballon d'hélium.

Mais comme on dit, tout à une fin, et lorsque la joie du moment a laissé place à la vie monotone que je menais avant cela, je me suis mis à la recherche de quelque chose d'autre. Quelque chose de grand à faire, quelque chose que je pourrais réaliser seul, sans rien d'autre que mon propre plaisir personnel. Aucun prix à gagner, aucun adversaire, juste moi, la terre et mes propres limites.

C'est ainsi que ce matin, j'ai pris sac, bouteilles d'eau, téléphone et écouteurs et je me suis mis en route pour ma destination. Mon objectif, atteindre l'aéroport de Lyon, distant de 170 kilomètres. Sur ma route, j'ai entendu beaucoup de gens me rétorquer : « Tu ne peux pas faire ça, c'est impossible », « C'est interdit, tu te feras arrêter », « C'est dangereux, tu veux mourir ou quoi ? ». Impossible ? Peut-être parce que personne auparavant n'avait eu l'idée de faire ça, ou peut-être bien parce que les gens ont peur de dépasser leurs limites comme je tente de le faire. Pour ma part, ma décision était prise et rien n'aurait pu m'empêcher de réaliser ce défi personnel.